

Robert Vannoy , Deutéronome, Conférence 10B

© 2011, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

Centralisation du culte dans Deutéronome 12, article de Halwarda

III. La centralisation du culte et ses implications pour la date du Deutéronome Article d'AD Halwarda « Le lieu que le Seigneur choisira »

Nous avons introduit le chiffre romain III en dernière classe. Il s'agit de « La centralisation du culte et ses implications pour la date du Deutéronome ». Je pense que ce que je vais faire ici, c'est vous présenter dans un premier temps le contenu d'un article, qui me semble être un excellent article sur le sujet, rédigé par un homme nommé D. Halwarda . C'était un érudit néerlandais de l'Ancien Testament, décédé au début de la quarantaine il y a environ 10 ans. Il était un jeune érudit au moment de sa mort et avait commencé à publier et à accomplir un travail formidable, mais le Seigneur l'a pris. Il a écrit un article sur cette question publié dans ce petit livre disponible uniquement en néerlandais. J'en ai en quelque sorte résumé l'essence et, au moins au début, je voulais vous le dire parce que je pense qu'il pose bien le problème, et à partir de là, vous pouvez avoir une idée des problèmes impliqués. Le titre de son article est « Le lieu que choisira l'Éternel, votre Dieu ». Maintenant, vous reconnaissez que cela vient du chapitre 12 de Deutéronome.

1. L'énoncé du problème Il dit : « Peu de lecteurs de la Bible se rendent compte que dans cette phrase, nous sommes confrontés au problème fondamental de l'étude moderne de l'Ancien Testament, et pourtant c'est le cas. Il se peut qu'il ait légèrement exagéré et exagéré son cas, mais je pense que cela présente un certain intérêt. « Le problème fondamental de l'étude moderne de l'Ancien Testament se trouve dans cette phrase : « le lieu que le Seigneur votre Dieu choisira ». En effet, c'est cette phrase, concernant un lieu de culte légitime en Israël, qui constitue la clé de la première partie de l'ouvrage de Wellhausen sur l'histoire d'Israël, qui deviendra plus tard son livre *The Prolégomènes à l'histoire d'Israël* . La clé de ce travail se concentre autour de cette phrase. Halwarda dit :

« On peut dire que cette étude [*Les Prolégomènes de l'Histoire d'Israël*] a été le grand tournant dans l'étude de l'Ancien Testament, et malgré les critiques des détails, postérieures à l'époque où elle a été publiée, pour les changements dans méthode et recherche. Elle conserve encore aujourd'hui sa position dominante. Ainsi, grâce à Wellhausen, le chapitre 12 du Deutéronome est devenu le tremplin pour une critique complètement destructrice de la Bible, mais il n'a laissé presque rien intact de l'Ancien Testament. » Ce que fait

Halwarda, c'est attacher une importance énorme à l'interprétation de Wellhausen de Deutéronome 12 comme étant au cœur de toute l'hypothèse JEDP de Wellhausen.

Halwarda poursuit : « Ce qui est plus remarquable, c'est que Wellhausen a donné une exégèse de Deutéronome 12 qui, pour l'essentiel, a l'accord de la majorité des exégètes croyant en la Bible. Il a lu Deutéronome 12 dans le sens où toutes les offrandes d'Israël devaient être liées à un sanctuaire situé dans un lieu de culte central, qui deviendrait finalement le temple. Toutes les offrandes étaient liées à ce lieu de culte central, et tout autel en dehors de Jérusalem était illégal. Par exemple, toute offrande apportée par quelqu'un d'un autre haut lieu était illégale. Pourquoi? Parce qu'il n'a pas été apporté à l'endroit que le Seigneur avait choisi. Ainsi, Deutéronome 12, selon Wellhausen et selon la plupart des exégètes croyant à la Bible, exigeait cette centralisation du culte. Deutéronome 12 signifiait que le culte était interdit en tout lieu autre que ce sanctuaire central. Les droits exclusifs étaient au temple.

Le point sur lequel Wellhausen et la plupart des érudits croyants dans la Bible diffèrent est que, tandis que ces derniers soutiennent Moïse comme l'auteur de Deutéronome 12, Wellhausen a placé l'écriture à l'époque de Josias, qui fut le premier à se débarrasser des hauts lieux et à restreindre offrandes au temple de Jérusalem. Ainsi, ce que Halwarda postule ici est l'accord fondamental entre les exégètes croyant en la Bible et Wellhausen dans le sens et l'interprétation du chapitre, déclarant la centralisation du culte, mais les exégètes croyant en la Bible diraient que Moïse a écrit cela (vers 1400-1200 avant JC). Wellhausen dirait que c'était l'époque de Josias (621 av. J.-C.) et qu'il fut le premier à tenter de détruire les hauts lieux et d'en faire le centre exclusif du culte de

Jérusalem. De sorte que du côté orthodoxe, le chapitre serait placé au temps de Moïse. Wellhausen pensait que cela datait de l'époque de Josias, 621 av

. Les 3 étapes du lieu de culte de Wellhausen : sanctuaires multiples, opposition prophétique aux sanctuaires multiples, centralisation post-exilique La raison de Wellhausen pour 621 est que cette réglementation du culte exclusif est impossible à concevoir auparavant. Sa théorie était basée sur l'idée selon laquelle le centre de culte passait par trois étapes discernables lorsque l'on étudie les sections historiques de l'Ancien Testament. Si vous regardez les sections historiques de l'Ancien Testament, on distingue trois phases d'évolution discernables concernant le lieu de culte. La première phase était la suivante : l'autel n'était pas lié à un lieu précis. Il y avait de nombreux autels et de nombreux lieux de culte. À l'époque des Juges et de Samuel, on trouve de nombreux autels en usage. Il semble que le peuple s'est emparé des hauts lieux des Cananéens, et personne n'a eu d'objection à installer des autels presque n'importe où. À l'époque de Samuel, il faisait des offrandes sur les hauts lieux afin que les observances religieuses puissent avoir lieu presque partout. Wellhausen a déclaré que plus tard, les lieux de culte existants avaient reçu l'approbation divine en affirmant que leur origine était due à l'apparition du Seigneur dans un lieu particulier. On l'appelait théophanie, ce qui légitimait alors un lieu comme lieu de culte. Le Seigneur est apparu à Béthel et à Sichem, c'étaient donc des lieux légitimes. Mais dans cette première phase, il n'était pas question que le culte soit limité à un seul lieu à l'exclusion de tous les autres. L'idée de Wellhausen d'un culte primitif et plus libre - il y a ce type de religion spontanée et chaque occasion de la vie qui donnerait lieu à une expression de remerciement - il y avait un autel à proximité où les sacrifices étaient accomplis.

Mais ensuite, lentement, un changement a commencé à s'installer. Nous n'en sommes toujours pas à la deuxième phase, mais le changement commence à s'installer sous l'influence des premiers prophètes, Amos et Osée. Des critiques ont commencé à surgir contre ce culte débridé. Avec la montée du mouvement prophétique, ils ont commencé à proclamer que le véritable culte n'était pas l'offrande du sang de taureaux et

de boucs, mais qu'il s'agissait d'une vie éthique. Les prophètes ne désiraient pas d'activité sectaire ; ils voulaient un mode de vie convenable. Ils voulaient de l'éthique. Ce n'était pas qu'ils s'opposaient à la multiplicité des autels en tant que tels, mais ils voyaient un danger dans une religion qui mettait l'accent sur le culte parce que les exigences morales de Dieu n'obtenaient pas leur juste valeur lorsque les gens se précipitaient en masse vers l'autel et se contentaient de parcourir tous les autels. ces cérémonies. Grâce à cette opposition des prophètes [c'est toute la théorie de Wellhausen, Halwarda la résume], les hauts lieux ont perdu leur signification. De plus, la situation politique a lentement amené Jérusalem au premier plan. Après la chute de Samarie en 722, il n'y avait plus de concurrence du Royaume du Nord en matière d'observance cultuelle. À peu près au même moment, le prophète Isaïe proclamait au sud la position inattaquable de Jérusalem. Jérusalem commence à occuper le devant de la scène à l'époque d'Isaïe.

Tous ces facteurs réunis conduisent à la deuxième phase dans laquelle Jérusalem et le temple deviennent dominants. Wellhausen a déclaré qu'il était entendu qu'une abolition radicale de l'ensemble du culte ne pourrait pas réussir. Il y a donc eu une tentative de réforme et de concentration. Maintenant, vous ne pouvez pas complètement effacer le culte. Les prophètes s'y étaient opposés, mais ils ne pouvaient pas l'effacer entièrement, c'est pourquoi il y a eu une tentative de le concentrer, de le réformer, et cette influence prophétique était à l'origine de ce développement. Mais même si les prophètes et les prêtres étaient des ennemis mortels – essentiellement deux sphères différentes de préoccupation religieuse – les prophètes et les prêtres travaillaient pourtant ensemble dans cette question de réforme et de concentration. Ils y avaient un intérêt mutuel. Parce que les prêtres de Jérusalem bénéficiaient d'un grand avantage matériel grâce à la concentration du culte dans la capitale, les prophètes promouvaient également la même chose en relation avec leur conception monothéiste de Dieu. Il faut donc vraiment arrêter de parler, comme l'a fait Wellhausen, du « dieu de Béthel », du « dieu de Beer Sheva », du dieu de tous ces lieux. Il y avait un Dieu et un lieu de culte légitime. Ainsi, à travers cette influence commune, influence prophétique et influence sacerdotale, tout cela vient peser sur la tentative de Josias d'anéantir le culte dans les hauts lieux et dans tous les

lieux du pays à l'exception de Jérusalem, et ce fut sa grande réforme en 621. C'est la deuxième phase.

Pourtant, cette tentative était vouée à l'échec ; les gens étaient attachés aux lieux saints. Dès la mort de Josias, le culte revint dans ces lieux. La réforme n'aurait jamais eu d'effet résiduel, selon Wellhausen, sans l'exil. Parce qu'avec l'exil, les gens ont été complètement déracinés, expulsés du pays et tout le système de culte a été interrompu. Lorsque Cyrus, en 539 av. J.-C., donna l'édit autorisant le retour, il y avait une génération qui n'avait jamais été capable de se sacrifier. Ils n'avaient pas grandi avec les vieilles pratiques d'autrefois. Et c'est seulement à ce moment-là qu'est apparue une génération de personnes capables de consacrer leur cœur et leur âme à la réalisation des idées réformatrices du culte centralisé.

Cela nous amène à la troisième phase : l'exil a fait cette rupture complète avec le passé, et après l'exil et le retour, le peuple n'a plus pensé à établir des hauts lieux. Ils ont simplement accepté comme allant de soi le but des prophètes et des prêtres d'avant, à savoir qu'il n'y ait qu'un seul lieu de culte, et que ce soit à Jérusalem, dans le temple. C'est la troisième phase : la période post-exilique d'adhésion réelle à un lieu de culte qui n'a jamais été vécue auparavant.

b. Signification de Deut. 12 pour la théorie de Wellhausen Nous voulons aller un peu plus loin en définissant le contexte de la position de Wellhausen et comprendre le rôle clé que joue le chapitre 12, puis voir ce que dit le chapitre et ce que nous en faisons. Je continuerai à résumer pour vous l'article écrit par Halwarda sur « Le lieu que choisira l'Éternel, votre Dieu » et l'importance qu'il attache à l'interprétation du chapitre 12 du Deutéronome en relation avec toute la structure de Wellhausen de cette théorie JEDP. Et ce faisant, il commence par mentionner que la théorie de Wellhausen est passée par trois phases discernables en relation avec l'histoire du culte en Israël. Il y a donc eu la première phase où il y a eu une multiplicité de sanctuaires. Il y a la deuxième phase avec l'influence des prophètes, opposés à la multiplicité des sanctuaires et favorables à la centralisation du culte. Mais cela n'a été entièrement réussi qu'après l'exil, lorsque nous

arrivons à l'époque post-exilique. Ensuite, on arrive à la troisième phase où il y a la création du lieu de culte central et exclusif. C'est donc généralement le développement qu'il a esquissé, et nous en avons discuté au cours de la dernière heure de cours.

c. 3 phases dans les emplacements des autels de culte en Israël

1. Code de loi : Exod. 20

Donc, pour reprendre à partir de là, ces phases de l'histoire du culte d'Israël en relation avec le lieu de culte : multiplicité des autels, centralisation des autels, peu importe, il y a cette progression que Wellhausen a vue. Maintenant, pour continuer. Wellhausen a dit que non seulement l'histoire s'est déroulée selon ces trois phases, mais que nous découvrons les mêmes trois phases dans la loi donnée. Non seulement l'histoire du culte s'est déroulée dans cette séquence, mais dans les lois d'Israël, vous trouvez les mêmes trois phases représentées. La raison pour laquelle il dit cela est que la loi de l'autel d'Exode 20 correspond à la première phase de la théorie : la multiplicité des autels. La loi sur l'autel se trouve dans Exode 20. Or, Exode 20 se trouve dans le « Livre de l'Alliance », et dans les versets 24 à 26, vous lisez : « Vous me ferez un autel de terre, et vous y sacrifierez vos holocaustes, et vos offrandes de paix, vos brebis et vos bœufs : partout où j'inscrirai mon nom, j'irai à vous et je vous bénirai. Et si vous me faites un autel en pierre, vous ne le bâtirez pas en pierre de taille ; car si vous élevez votre outil dessus, vous le souillerez. Tu ne monteras pas non plus par des marches à mon autel, afin que ta nudité n'y soit pas découverte.

2. Deutéronome 12 : Centralisation en un seul lieu Notez la phrase « Mais dans tous les lieux où j'inscris mon nom ». Le Seigneur viendra à eux, et les autels qui ont été construits en divers endroits devront correspondre à la description qu'il en fait. Mais selon Wellhausen, la loi de l'autel d'Exode 20 présupposait une multiplicité d'autels correspondant à la première phase. Cette loi peut être attribuée à J et à E – le document JE – et le tableau de la multiplicité des autels qui y est reflété correspond au tableau historique fourni par ces deux sources.

Maintenant, si l'on avance plus loin, Deutéronome 12, selon Wellhausen, exige la destruction des lieux d'offrandes païens et ordonne que le Seigneur soit adoré en un seul endroit. De sorte que le Deutéronome et la loi de Deutéronome 12 correspondent donc à la deuxième phase de ce développement. Bien sûr, comme nous en avons discuté précédemment, Wellhausen situe cela à 621 avant JC, lorsque Josias a promu sa réforme. De ses sources JEDP, il ne reste que P. Et selon Wellhausen, P est clairement postérieur à D car en D la centralisation est explicitement commandée et doit donc encore trouver des pratiques existantes contraires, mais P n'insiste plus là-dessus. P suppose simplement qu'un sanctuaire central est normal. Dans ce document, il n'y a qu'un seul endroit. Selon P, il n'y a jamais eu d'autre solution. C'est juste une question d'hypothèse ; il n'y a qu'un seul lieu de culte, et il n'y a pas de conflit avec la multiplicité des autels. À l'époque de P, ils présumaient qu'il n'y avait qu'un seul lieu de culte ; tout le monde est d'accord avec ça. Il attribue ensuite cela à la troisième phase : aux temps post-exiliques pour l'origine de cela.

Maintenant, il trouve que cette séquence est également confirmée par d'autres éléments - nous ne voulons pas entrer dans tout cela - mais la force du système de Wellhausen ne repose pas sur un seul point, mais sur cette question, il s'est penché sur de nombreux points. de directions différentes, et son évolution du culte est en quelque sorte quelque chose qui se conclut sur la base de nombreuses preuves convergentes. Ce n'est là qu'un des facteurs clés de sa théorie : la progression et la relation avec le lieu de culte, non seulement historiquement mais aussi juridiquement. Il a une date ferme, 621 avant JC et ce document D. Il a donc travaillé de 621 à une époque antérieure ; puis il travailla dans l'autre sens postérieur à 621 pour dater ce matériel post-exilique.

Bien sûr, le résultat fait des ravages dans tout l'Ancien Testament. Car, qu'est-ce qui sert de fondement à l'Ancien Testament ? Le Pentateuque. Il divise le Pentateuque en documents sources du JEDP, et aucun d'entre eux n'est plus fondamental. Parce que Moïse, plutôt que d'être le *fondement* de tout ce qui suit, Moïse en est le *résultat* . Il est le résultat. C'est le point final atteint dans l'histoire de la religion de l'Ancien Testament. La religion des temps anciens n'était pas différente de la religion cananéenne. Le Seigneur

était simplement un dieu qui ne différait pas des autres dieux cananéens. De sorte que le point de départ du système de Wellhausen n'est pas la révélation mosaïque, mais le paganisme sémitique primitif. Le système de Wellhausen s'étend du paganisme jusqu'à Moïse. Alors, selon la structure biblique, quel est le début ? La révélation mosaïque. Pour Wellhausen, la « révélation mosaïque » est la fin. C'est là que tout évolue, en particulier dans le mouvement prophétique vers le monothéisme, la centralisation du culte, et finalement l'élaboration des implications de cela, et de la législation lévitique avec son rituel détaillé. C'est le dernier point.

3. Les prophètes comme innovateurs

Dans le processus de destruction de plusieurs lieux de culte et de progrès vers la centralisation, les prophètes restent en suspens. Parce que les prophètes ne sont donc plus des réformateurs fondés sur Moïse. Les prophètes ne proclament pas les anciennes méthodes et n'y rappellent pas les gens. Les prophètes sont des innovateurs : ils proclament de nouvelles voies. Ainsi, la fonction des prophètes n'est pas de défendre et de proclamer la voie de Moïse, pourrait-on dire, qui avait été initialement révélée comme étant opposée au paganisme, et de rappeler Israël à son argument selon lequel Israël est distinct des origines païennes. Mais les prophètes conduisent le peuple par leur prédication éthique dès les débuts du paganisme et l'amènent finalement à Moïse. C'est ce que fait la théorie de Wellhausen. Les prophètes conduisent les gens par leur prédication éthique hors du paganisme et les amènent réellement à « Moïse », le « Moïse » du système de Wellhausen.

2. Les réponses de Halwarda au Deut. 12 Théorie

Voilà essentiellement l'évaluation que fait Halwarda du système de Wellhausen. Je pense que cela vous donne un aperçu de la situation et vous donne une idée qui peut être utile. Si vous lisez *les Prolégomènes de Wellhausen*, c'est un livre extrêmement complexe. Je pense que la présentation de Halwarda est utile pour en voir certaines des implications. Le point principal de Halwarda est que l'histoire de l'opposition à la théorie

de Wellhausen est principalement dirigée contre divers détails de ce système plutôt que d'en atteindre le cœur. Bien sûr, non pas que les détails ne soient pas utiles, mais selon l'approche de Halwarda ici, le cœur de ce système est la question de la « centralisation du culte », et c'est le point clé de tout le système de Wellhausen. C'est pourquoi, comme je l'ai mentionné, Halwarda a déclaré au début de son article : « Peu de lecteurs de la Bible se rendent compte que dans cette expression « le lieu que l'Éternel votre Dieu choisira », nous sommes confrontés au problème fondamental de l'étude moderne de l'Ancien Testament. » C'est pourquoi il estime que c'est si important. Je pense que Halwarda a peut-être exagéré son cas, mais il y a quand même quelque chose ici qui a d'énormes implications.

un. Autels multiples sanctionnés dans les livres historiques (cf. 1 Rois 18-19) Élie et les prophètes de Baal sur le mont Carmel Maintenant, voici ce qu'il continue : il souligne qu'il y a des exemples dans les livres historiques couvrant l'époque. depuis les Juges jusqu'à et y compris l'époque du Royaume où la multiplicité des autels était évidemment mentionnée dans les livres historiques. Il dit qu'il est difficile de se contenter de dire que le culte dans chaque cas sur ces différents autels était illégal.

Il souligne qu'il existe des exemples de cultes illégaux et non conformes à la loi. Par exemple, à partir de Juges 17, le culte promu par Michée décrit dans les derniers chapitres du livre des Juges, où ce sanctuaire privé a été établi avec le Lévite, était évidemment impliqué dans l'idolâtrie. C'était un culte illégal. De plus, le fait que Jéroboam, fils de Nebat, installe ses veaux à Béthel et à Dan était certainement destiné à être un centre de culte rival du culte de Jérusalem, et tel fut condamné comme un péché.

Mais tout cela, dit-il, n'enlève rien au fait qu'à cette époque la multiplicité des autels *en soi* n'était pas condamnée, mais sanctionnée. Il le souligne dans plusieurs cas. Dans le cas d'Élie, à l'époque d'Achab du Royaume du Nord, où il s'oppose au culte de Baal et aux prophètes de Baal, après cette confrontation avec le peuple sur le mont Carmel dans I Rois 18, lorsque Jézabel vient après Élie, il devient très découragé. Il s'enfuit de Jézabel et s'en va dans le désert ; et dans I Rois 19 : 10, alors qu'il se repose

dans une grotte, et le Seigneur dit : « Que fais-tu ici, Élie ? Il répond : « J'ai été très jaloux de l'Éternel, le Dieu des armées, car les enfants d'Israël ont abandonné votre alliance, renversé vos autels et tué vos prophètes par l'épée, et moi, moi seul, je suis resté, et maintenant ils cherchent à me suicider. L'une des plaintes d'Élie est que le peuple avait renversé les autels du Seigneur au pluriel. Ils avaient abandonné les autels du Seigneur et suivaient apparemment les autels païens. Peu de temps après, sur le mont Carmel, Élie lui-même érigea un autel. Dans I Rois 18 :31, « Élie prit 12 pierres selon le nombre des tribus des fils de Jacob. Avec les pierres, il construisit un autel au nom du Seigneur et fit une tranchée autour de l'autel . Puis il a prié et le Seigneur a répondu à cette prière. Et vous n'obtenez pas la moindre allusion à une quelconque illégalité liée à sa construction, en dehors de l'autel de Jérusalem. Vous obtenez la suggestion, au moins dans I Rois 19 : 10, qu'un point de critique valable contre les Israélites de cette époque était qu'ils détruisaient les autels du Seigneur.

b. Pas d'opposition prophétique aux autels multiples Il est également intéressant, comme le souligne Halwarda , de ne jamais lire une seule opposition prophétique contre la multiplicité des autels. Aucun élément du message prophétique n'est explicitement dirigé contre la multiplicité des autels. Maintenant, si c'était un problème, il faudrait que ce soit un argument fondé sur le silence. Vous pourriez au moins accuser les prophètes de négligence sur cette question. Pourquoi les prophètes ne se sont-ils pas prononcés avec force contre la multiplicité des autels ?

c. Samuel avait de nombreux autels Les livres de Samuel sont particulièrement importants sur la question de la multiplicité des autels. Samuel était un prophète ; c'était un réformateur ; il construisit divers autels et sacrifia sur divers autels. Dans I Samuel chapitre 9, il se rend sur un haut lieu de Ramah et offre un sacrifice dans la ville de Ramah. Dans I Samuel 7 et I Samuel 10, Samuel offre des sacrifices à Mitspa. Et dans I Samuel 11 :15, il en propose un à Guilgal. Vous avez donc une mention explicite de l'offrande de Samuel sur les autels de Ramah, Mitspa et Guilgal.

Vous avez également la référence dans I Samuel 16 :2 de son offrande à Bethléem, qui semble être divinement sanctionnée car, remarquez le contexte : « L'Éternel dit à Samuel : « Jusqu'à quand pleureras-tu Saül, car j'ai l'a-t-il empêché de régner sur Israël ? Remplissez votre corne d'huile et partez. Je vous enverrai vers Jessé, le Bethléhémitte, car je me suis pourvu d'un roi parmi ses fils. Allez oindre l'un des fils de Jessé. Samuel dit : « Comment vais-je y aller ? Si Saül en entend parler, il me tuera.' » Saül était le roi, il va oindre un autre roi et Samuel va s'y opposer. « Le Seigneur dit : « Prends une génisse avec toi et dis : « Je suis venu offrir un sacrifice à l'Éternel ». » Il semble que cela ait été une pratique si normale pour quelqu'un de prendre une génisse, d'aller à Bethléem et d'offrir un sacrifice. Cela n'aurait suscité aucune curiosité de la part de Saül.

d. Le « sacrifice » de David à Bethléem accepté Dans une occasion ultérieure, après que David eut été oint et que Saül était toujours roi, David n'était pas à sa place à la table de Saül dans I Samuel 20. Lorsque la curiosité de Saül fut éveillée quant à la raison pour laquelle David était ' Là, nous trouvons dans I Samuel 20 :24 : « David se cacha dans un champ. Quand la nouvelle lune arriva, le roi s'assit pour manger, et le roi s'assit sur son siège comme d'habitude, même sur un siège près du mur. Jonathan se leva, Abner s'assit à côté de Saül, et la place de David était vide. . Néanmoins, Saül ne dit rien ce jour-là, car il pensait : « Quelque chose lui est arrivé, il n'est pas pur ; il n'est sûrement pas pur.' » En d'autres termes, il semble qu'il devait s'agir d'une sorte de repas culte parce que la première pensée était qu'il n'était pas rituellement en mesure de venir. Mais le deuxième jour, « Saül dit à Jonathan : 'Pourquoi le fils de Jessé ne vient-il pas à table, ni aujourd'hui ni hier.' Jonathan répond à Saül : « David m'a sincèrement demandé la permission d'aller à Bethléem. Il dit : « Laissez-moi partir, je vous en prie ; car notre famille a un sacrifice dans la ville ; et mon frère, il m'a ordonné d'être là.' » Alors encore une fois, il se rendit à Bethléem. Pourquoi? Offrir un sacrifice. Son frère lui avait ordonné d'être là pour cela, et c'était la raison pour laquelle il n'était pas à la table de Saül. Cette offrande locale était donc apparemment une coutume à cette époque et personne ne voyait aucune dérogation à la loi parce que quelqu'un se rendait dans un autre endroit pour offrir un sacrifice.

e. Deut. 12 et le désir de David de construire une maison à Dieu Mais ensuite, certains disent que c'étaient des temps instables ; le temple n'avait pas encore été construit, et Deutéronome 12 : 10 dit : « Quand vous passerez le Jourdain et que vous habitez dans le pays dont l'Éternel, votre Dieu, vous donne en héritage, et quand il vous donnera du repos contre tous vos ennemis alentour, alors que tu demeures en sécurité; alors il y aura un lieu que l'Éternel, ton Dieu, choisira pour y faire habiter son nom. En d'autres termes, une fois que les Israélites se seraient reposés, il y aurait alors un culte centralisé. On fait si souvent valoir que le Deutéronome dit cela et que 2 Samuel 7 : 11 est le point auquel ces conditions ont été réalisées. Maintenant, 2 Samuel 7 est ce chapitre qui contient les promesses du Seigneur à David concernant sa maison, ou dynastie, que le Seigneur allait établir pour toujours lorsque David avait demandé s'il pouvait construire une maison ou un temple pour le Seigneur. Au verset 11, il est dit : « Et comme depuis le temps où j'ai ordonné que des juges soient sur mon peuple Israël, et que je vous ai donné du repos de tous vos ennemis, l'Éternel vous dit qu'il fera de vous une maison/dynastie. » Maintenant, certains ont essayé de faire valoir que toute citation d'une multiplicité d'autels avant II Samuel 7 était autorisée parce que la multiplicité était permise jusqu'à ce que le Seigneur donne le repos et jusqu'à ce que soit établie une situation de paix dans laquelle la centralité du culte pourrait alors bien fonctionner.

F. Absalom et le sanctuaire d'Hébron Mais même si c'est le cas, cela n'aide pas avec Élie et en plus Absalom, par exemple, même après 2 Samuel 7:11, a organisé sa révolution au sanctuaire d'Hébron. Dans 2 Samuel 15, David approuve le souhait de son fils d'aller à Hébron pour y accomplir un vœu, encore une fois sans grande consternation à l'idée d'aller ailleurs pour faire un sacrifice. 2 Samuel 15 : 7 : « Et il arriva qu'après quarante ans, Absalom dit au roi : 'Je te prie, laisse-moi aller accomplir mon vœu que j'ai fait à l'Éternel, à Hébron. Car ton serviteur a fait un vœu alors qu'il était à Geshur en Syrie, en disant : « Si l'Éternel me ramène vraiment à Jérusalem, je servirai l'Éternel. » David accorde cela à son fils, et bien sûr Absalom alors. va à Hébron et y commence une

révolution, mais l'occasion pour aller à Hébron était encore une fois, pour payer un vœu et offrir un sacrifice.

g. Le repos et le lieu ne sont possibles qu'au jour de Salomon – pas de jour de Josué.

De plus, et c'est la réponse de Halwarda à la référence à 2 Samuel 7, si les ennemis extérieurs sont entendus par cette question de repos et de paix, l'application de Deutéronome 12 n'est vraiment possible que pendant à l'époque de Salomon, puis pendant une très brève période plus tard, car si vous parlez d'ennemis extérieurs, presque constamment tout au long de l'histoire de la nation israélienne, il y avait une menace d'ennemis extérieurs. Il n'y a eu qu'une courte période sans menace d'ennemis extérieurs. Ainsi Halwarda dit que le reste mentionné dans Deutéronome 12 ne fait pas référence à des ennemis externes, mais à des ennemis internes, et que la réalisation de cette condition est réellement mentionnée dans Josué 22 : 4, juste à la fin de la conquête de Canaan. Dans Josué 22, après la conquête et le renvoi des deux tribus et demie chez elles, nous lisons au verset 4 : « Et maintenant l'Éternel, votre Dieu, a donné du repos à vos frères, comme il le leur avait promis. Maintenant donc, retournez et retournez à vos tentes et au pays que vous possédez, que Moïse, serviteur de l'Éternel, vous a donné de l'autre côté du Jourdain. Mais veillez attentivement à mettre en pratique le commandement et la loi. De sorte qu'il considère que « le reste » mentionné dans les promesses du Deutéronome s'est accompli bien avant l'époque de David ; cela s'est accompli au temps de Josué.

Bon, alors pour aller un peu plus loin. Le passage d'Exode 20 : 24-26, à quoi servent les règlements là-bas ? Nous continuerons cela la prochaine fois.

Transcrit par Angie Sykeny
 Brut édité par Ted Hildebrandt
 Édition finale par le Dr Perry Phillips
 Re-narré par le Dr Perry Phillips